

Le Qatar ambitionne de faire construire plus de 100 méthaniers

Article Mer et Marine paru le 2 mai 2019

Qatar Petroleum pourrait faire construire plus de 100 méthaniers, durant la décennie à venir, a annoncé son président, Saad Bin Sherida Al Kaabi, la semaine dernière. La compagnie pétrolière nationale du Qatar a lancé un programme de construction de navires pour transporter du GNL ayant "le potentiel de dépasser 100 méthaniers durant la prochaine décennie", [a déclaré Saad Bin Sherida Al Kaabi](#), qui est par ailleurs ministre des Affaires énergétiques de ce pays du Golfe.

Le 18 février, le président de Qatar Petroleum avait déjà annoncé au cours d'une conférence de presse que l'armement qatari était sur le point de commander entre 50 et 60 méthaniers géants des séries Q-Flex (210.000 à 216.000 m³) et Q-Max (260.000 m³). Le Qatar exporte actuellement 77 millions de tonnes de GNL par an, mais il compte porter sa production en 2024 à 110 millions de tonnes de gaz en provenance du champ North Field, le plus grand gisement au monde.

Qatar Petroleum a confié à Qatargas l'exécution de ce programme de construction. La première compagnie mondiale produisant du GNL avait déjà mené une précédente campagne de construction de 45 méthaniers Q-Flex et Q-Max.

Ces navires seront probablement construits par des chantiers asiatiques, certainement même en Corée du Sud, comme tous ceux déjà en flotte chez Nakilat, la filiale d'expédition de Qatar Petroleum. Si cette commande se réalise, il y a fort à parier que la pénurie de navires pour d'autres armateurs se fera sentir. Une manière de maîtriser la chaîne du transport.

La dernière fois que le Qatar a commandé un grand nombre de navires, entre 2004 et 2007, les trois principaux chantiers sud-coréens avaient remporté tous les contrats. Cette fois-ci, les Chinois devraient négocier durement pour remporter une partie du contrat, après avoir récemment mis au point un concept de transporteur de GNL record de 270.000 m³.

La Chine va construire le plus grand méthanier au monde

Article des Echos du 03/04/2019

Avec une capacité de 270.000 m³, le navire pourra transporter de quoi alimenter en gaz naturel pendant un mois l'équivalent de 4,7 millions de foyers dans une ville comme Shanghai. Et répondre aux besoins grandissants de la Chine, en passe de devenir le premier importateur mondial de GNL.

C'est une pierre de plus lancée dans le jardin des chantiers navals occidentaux et sud-coréens. L'accord qui vient d'être signé entre Hudong-Zhonghua Shipbuilding (un chantier naval basé à Shanghai et dépendant) et la société norvégienne DNV GL prévoit la construction d'un nouveau géant des mers, qui s'annonce comme le plus grand méthanier au monde.

Avec une capacité de 270.000 m³ de gaz naturel liquéfié (GNL), il pourra détrôner les méthaniers de la classe Q-Max, qui sont les plus grands navires de ce type actuellement en service. Avec 345 mètres de longueur pour 54 mètres de large, les Q-Max (dont le nom est lié au fait qu'ils ont la taille maximale autorisée dans le port du Qatar) affichent une capacité de 260.000 m³.

Réduire les coûts de transport

Les travaux de développement de ce nouveau géant des mers devraient être terminés d'ici à la fin de 2020, selon les responsables du chantier naval chinois, qui ne donnent cependant pas plus de précision sur sa date de mise en service. Le nouveau méthanier pourra ainsi, à chacune de ses escales dans un port chinois, déverser l'équivalent de 155 millions de mètres cubes de gaz naturel. De quoi [alimenter pendant près d'un mois l'équivalent de 4,7 millions de foyers à Shanghai](#) et à un coût moindre, pour la plus grande satisfaction des autorités chinoises. Grâce à sa plus grande contenance, le futur méthanier pourrait aussi permettre d'abaisser de 25 % à 30 % les coûts de transport. Et surtout permettre à la Chine de satisfaire un peu plus son appétit pour cette source d'énergie.

La Chine, bientôt devant le Japon

A l'occasion de la 19e conférence internationale du secteur qui se déroule jusqu'à la fin de la semaine à Shanghai, Mike K. Wirth, le patron du groupe pétrolier américain Chevron, a ainsi estimé que « cette année, la Chine serait le premier importateur mondial de gaz naturel », dépassant sans doute le Japon ; et la demande de Pékin devrait stimuler les importations de GNL au cours des deux prochaines décennies.

En Chine, les géants du naval voguent à plein régime

De fait au cours des dernières années, la Chine a construit 21 terminaux méthaniers qui ont la capacité de recevoir chaque année plus de 80 millions de tonnes de GNL. Dans un de ses derniers rapports, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) estimait d'ailleurs que les besoins chinois devraient expliquer près de 40 % de la hausse de la demande mondiale de gaz d'ici à 2022. Et qu'à cette date, les importations chinoises de gaz devraient atteindre près de 140 milliards de m³, soit le double des volumes de 2017.